

Table des matières

Faut-il se convertir?	5
Pourquoi faut-il se convertir?	12
L'homme est un pécheur	13
La conscience	14
Péchés inconscients	15
Qu'est-ce que le péché?	17
Qu'est-ce que la conversion?	19
Comment avoir la paix avec Dieu?	22
Me suis-je assez repenti?	23
La justice de Dieu	25
Justification	25
La résurrection, preuve de la justice de Dieu	27
Dieu savait qui nous étions	29
Nous avons la paix avec Dieu	30
Mais je n'ai pas la paix!	31
Délivré de la puissance du péché	33
L'état de l'homme	35
A l'image et selon la ressemblance de Dieu	36
A la ressemblance et selon l'image d'Adam..	37

Le pardon des péchés n'est pas suffisant! ..	39
La réponse de Dieu	40
Le dernier Adam	41
Mort avec Christ	43
Expérience	45
Affranchissement	47
Dieu a-t-il prédestiné des hommes à la perdition?	49
Prédestination	50
La grâce n'est pas limitée aux Juifs	51
La semence d'Abraham	51
J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü	52
Dieu enduret certains hommes!	54
Dieu est libre d'agir comme il le veut	55
Les vases de colère tout préparés pour la destruction	56
La parole de Dieu ne connaît pas la prédestination à la perdition	57
L'élection	59
Que dit l'Écriture de l'élection?	60
Appelés, justifiés et glorifiés	61
Notre Dieu et notre Père	63
Saints et irréprochables devant Lui en amour	63
Pour nous adopter pour Lui	65
Le christianisme a un caractère éternel	65

Christ, notre souverain sacrificateur	68
Christ, notre souverain sacrificateur	71
Sacrificateur dans le ciel	72
Il apprit l'obéissance	74
Les tentations du diable	76
Sa sympathie dans les difficultés et les peines	78
La nouvelle naissance	81
Le Fils de l'homme qui est dans le ciel	82
La nature de l'homme	83
«Si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu»	85
Né de nouveau	87
«Il faut que le Fils de l'homme soit élevé» ..	89
Communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ	92
Communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ	94
Dieu est lumière et il n'y a en lui aucunes ténèbres	96
Christ notre avocat	98
Si un croyant pèche	98
Le jugement de soi-même est la seule manière de rétablir la communion	99
Péchés inconscients	102
Christ, notre avocat	103

Le lavage des pieds	104
Le reniement de Pierre	105
Restauration	107
Sainteté	110
Qu'est-ce que la sainteté?	111
Sainteté de l'Esprit	114
Sainteté pratique	116
La valeur de la lecture de la Bible	119
La nouvelle naissance	120
La nourriture de la nouvelle vie	121
La parole de Dieu est notre guide	122
La Parole est notre arme	124
Le moyen de purification	126
Pierre de touche pour la pratique et la doctrine	127
Obéissance et soumission	128
Prier	131
Prier est le signe de la nouvelle naissance ..	132
Prier n'est pas réservé aux croyants expérimentés	134
L'assurance de l'exaucement	135
Que signifie prier au nom du Seigneur Jésus?	137
Conditions de l'exaucement	138
Obstacles à l'exaucement	140

Prier selon sa volonté	142
Prier sans cesse	143
Etes-vous baptisés?	146
Que signifie le baptême?	147
Baptisé pour le Seigneur Jésus crucifié	149
Le monde entier gît dans le méchant (1 Jean 5, 19)	150
La croix de Christ	152
La Cène	157
L'institution de la Cène	159
La signification de la Cène	161
La mort du Seigneur	162
Quand et combien de fois faut-il prendre la Cène?	165
Se juger soi-même	166
La Table du Seigneur	168
La communion du sang et du corps de Christ	170
Le corps mystique de Christ, l'Assemblée ..	172
La Cène est l'expression de l'unité du corps de Christ	174
Le caractère exclusif de la Cène	177
La Table du Seigneur	180
Adoration	184
Le vrai lieu de l'adoration	185

L'essence du christianisme	188
Le Père cherche des adorateurs	191
Adorer en esprit et en vérité	192
Où devons-nous adorer?	196
Service	199
Il appelle ceux qu'il veut	200
Etre avec Lui	202
Envoyé par Lui	204
Dépendance du Seigneur	207
Notre position sur la terre	211
Notre position vis-à-vis du monde	212
Notre position vis-à-vis du «camp»	215

Faut-il se convertir?

Cher ami,

La question que vous posez est de toute importance, et demande à être considérée avec soin; aussi je veux y répondre tout de suite.

Vous m'écrivez que souvent, dans des entretiens personnels, comme aussi dans des réunions, on vous dit que vous devriez vous convertir; mais vous n'en sentez pas la nécessité. Vous vous consacrez entièrement à votre travail, vous avez un foyer paisible, de chers amis; vous espérez avoir bientôt une bonne position, et ensuite vous aimeriez voir quelque chose du monde. Vous êtes donc pleinement satisfait de vos circonstances – et, pour parler franchement – ces continuelles exhortations à vous convertir vous paraissent parfaitement superflues; vous en avez par-dessus la tête.

Je vous comprends très bien. Il y a des personnes qui passent leur temps à s'occuper des affaires des autres, à donner de bons conseils et à dire que ce que vous faites n'est pas bien. S'entendre sans cesse répéter cela n'est certes pas agréable, d'autant moins que vous n'êtes pas certain que ces personnes n'aient pas raison.

Et pourtant c'est là le point crucial: ont-elles raison ou tort? Devez-vous vous convertir, ou n'est-ce pas indispensable? S'il s'agissait d'un détail, eh bien! vous vous tireriez facilement d'affaire si par la suite il devait s'avérer que vous aviez tort. Et vous seriez sur vos gardes pour la fois suivante. Mais quant à la conversion il s'agit de savoir où vous passerez l'éternité. Et c'est tellement important, qu'il vous faut être au clair à ce sujet.

Avez-vous déjà pensé à l'éternité? Je vous accorde que nous ne pourrons jamais comprendre ce qu'elle est avant d'y être. Mais il vaut bien la peine d'y penser une fois sérieusement, pour en avoir au moins une petite idée, n'est-ce pas?

Une légende raconte qu'un jour, un roi voulut mettre à l'épreuve un jeune homme très intelligent. Il lui demanda: «Quelle est la durée de l'éternité?»

Le jeune homme répondit: «O roi, dans un pays éloigné, il y a une très haute montagne, dont le sommet s'élève bien au-dessus des nuages. Cette montagne est en airain. Tous les cent ans, un petit oiseau vient y donner quelques coups de bec. Eh bien! lorsque par ce moyen la montagne aura été usée au point qu'on ne puisse plus la voir, une seconde de l'éternité se sera écoulée.»

Cette réponse ne donne-t-elle pas une idée de l'infini de l'éternité? Et pourtant elle n'est pas juste, parce que dans l'éternité il n'y a ni minute ni seconde. Là, mille ans sont comme un jour, mais aussi un jour comme mille ans (2 Pierre 3, 8).

L'éternité n'a pas de fin; ainsi elle ne peut être mesurée.

Cette allégorie nous fait cependant entrevoir quelque chose du rapport entre la durée de notre vie terrestre et celle de l'éternité à venir. Que sont dix, cinquante, quatre-vingts ou même cent ans, en face de l'éternité? N'importe-t-il pas alors de savoir où et comment nous la passerons?

Cela me fait penser à une autre histoire. Vous savez qu'au moyen âge, la plupart des princes avaient des bouffons attachés à leur cour. C'était en général des hommes atteints de difformités, qui portaient des vêtements comiques et qui, par leurs plaisanteries et remarques stupides, devaient divertir leurs maîtres. C'était les clowns de ce temps-là.

Or une fois, un prince donna à son bouffon un bonnet de fou (bonnet pointu orné de clochettes) et un faux sceptre, le sacrant ainsi roi des bouffons, sous réserve de les remettre à celui qui se révélerait encore plus fou que lui.

Peu après, le prince tomba gravement malade. Le fou alla le voir et lui demanda s'il serait bientôt rétabli. Le prince répondit que d'après les médecins, il ne fallait pas s'attendre à une amélioration: il allait bientôt mourir.

«Eh bien!» dit le fou: «vous avez sûrement fait vos préparatifs pour ce grand voyage, et veillé à ce que tout soit prêt pour vous accueillir».

«Non», répondit le roi: «et c'est là ce qui est terrible; je ne sais pas comment je serai reçu».